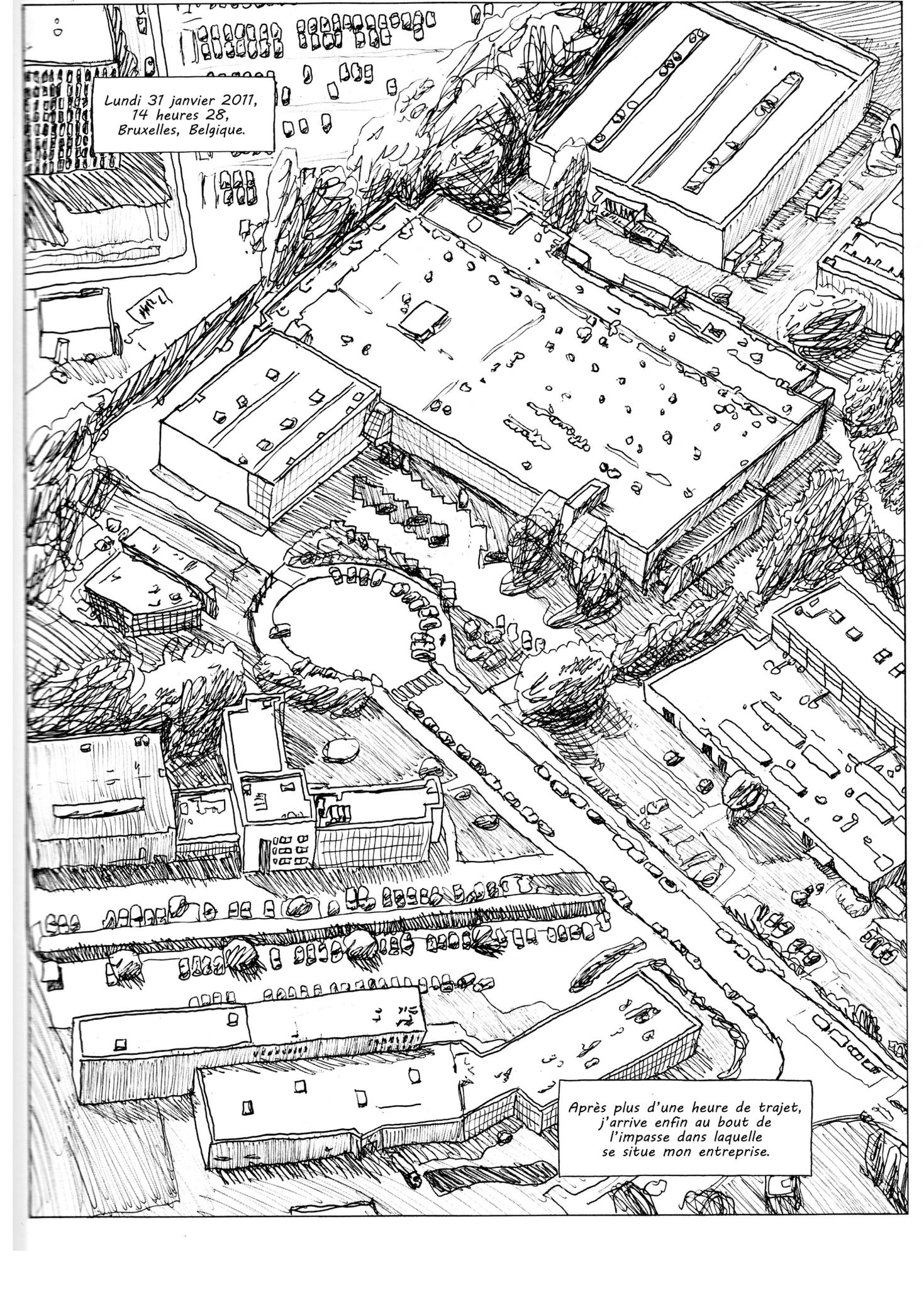


**Louis Theillier**

**JOURNAL DE BORD D'UNE USINE EN LUTTE**

# JOHNSON M'À TUER





Lundi 31 janvier 2011,  
14 heures 28,  
Bruxelles, Belgique.

Après plus d'une heure de trajet,  
j'arrive enfin au bout de  
l'impasse dans laquelle  
se situe mon entreprise.

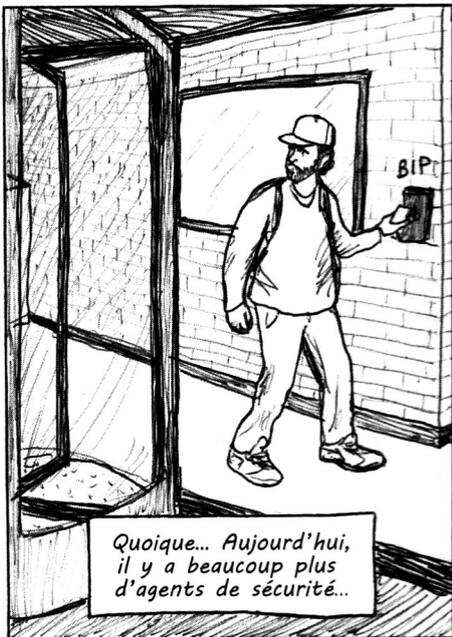


Comme tous les lundis depuis cinq ans, je m'appête à rejoindre mon poste de travail sur le site de Johnson Matthey Bruxelles.

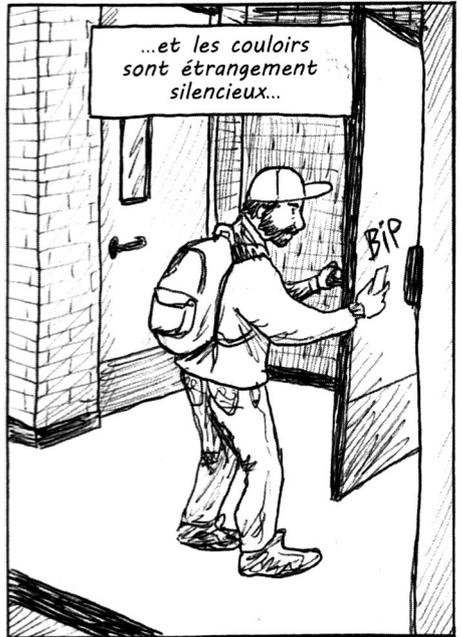
TU PEUX RENTRER CHEZ TOI, LOUIS ! ILS ONT MIS LA CLÉ SOUS LA PORTE ! TROUVE-TOI UN NOUVEAU JOB !



Ça fait des années qu'on dit que l'usine va fermer... Il ne faut pas faire attention à toutes les rumeurs qui circulent ici !



Quoique... Aujourd'hui, il y a beaucoup plus d'agents de sécurité...

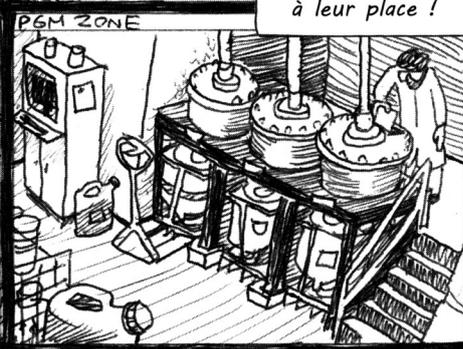


...et les couloirs sont étrangement silencieux...



D'habitude les vestiaires sont bondés à cette heure-ci, où l'équipe du matin croise celle de l'après-midi. Qu'est-ce qu'ils nous ont encore inventé ?

Ceci est un bac à linge sale, pas une poubelle!  
Veuillez respecter le travail d'autrui. Tout acte dommageable pourra être suivi de sanctions.  
La direction



Des petits groupes se forment dans la cafétéria. Nous sommes sous le choc, incrédules, sonnés. Mais pas de drame, nous restons dignes, essayons de maîtriser notre colère... pour l'instant. Nous commençons à entrevoir les répercussions que cela va avoir sur nos vies. Et si l'on compte quatre personnes par famille, 1 200 personnes sont directement concernées.

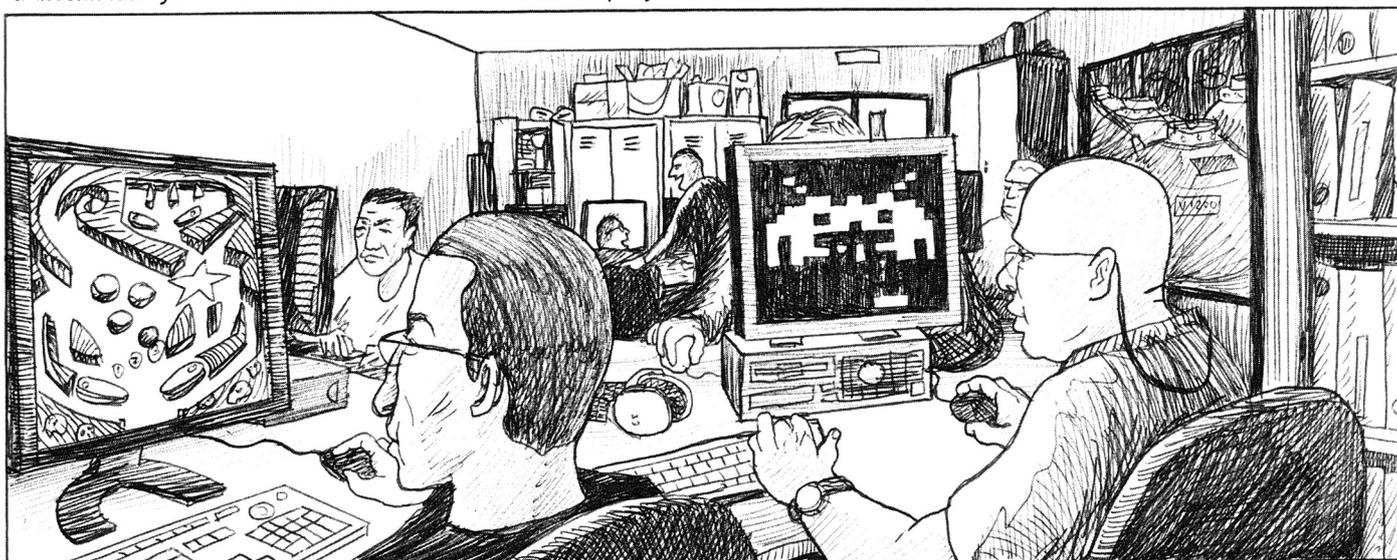




On redémarre la production sur deux lignes, après avoir reçu des substrats de Royston.  
Ne penser à rien est plus que jamais une question de survie. Mais ça, sur les lignes, on connaît.



Mais c'est loin d'occuper tout le monde. Nous nous préparons mentalement à des semaines d'attente, de rumeurs, d'assemblées générales... Les bureaux se transforment progressivement en salles de jeux d'arcade.



Et ceux qui n'ont ni ordinateur, ni bureau, s'aménagent leur Home Cinéma dans la cafétéria.  
On doit s'occuper l'esprit pour que nos huit heures quotidiennes passent sans accroc, mais nous bouillonnons intérieurement.



Les leaders syndicaux sont en train de montrer aux ministres des bilans excellents sur les bénéfices de Johnson, effectués par un audit indépendant. Nous allons nous réchauffer dans le hall en attendant la fin de la réunion.



Les délégués se disent bien renseignés sur les pratiques des grandes firmes multinationales, comme le Transfer pricing...



Après deux heures de réunion, les ministres acceptent de nous soutenir... moralement !